

Le contenu de cette rubrique n'engage que la responsabilité de son auteur.

NICOLAS CURTY

REVALORISER LES FORMATIONS TECHNIQUES DE NOS ENTREPRISES

Dans le Jura bernois, 52% des emplois (équivalents plein temps) se trouvaient dans le secteur secondaire en 2008¹. En Suisse, le secteur secondaire employait 23,4% des personnes actives en 2008². Constatation: le Jura bernois a besoin de personnel qualifié dans le secteur industriel.

La réalité du terrain est pourtant préoccupante. Nous constatons chaque année que nos écoliers sont faiblement intéressés par nos métiers. Les campagnes de recrutement en vue d'engager des apprentis polymécaniciens, polymécaniciens décolleteurs, micromécaniciens ou encore mécaniciens de production se soldent par des résultats mitigés. Le premier problème réside dans le nombre de postulations: il est bas. Le deuxième problème se situe dans la qualité de ces postulations: elle est inégale. Conséquence: les entreprises de notre région se concurrencent pour engager des apprentis.

Les entreprises ont souvent le sentiment que seuls les élèves dont le niveau scolaire est moyen à bas s'intéressent aux professions techniques, alors que les bons éléments rejoignent la filière universitaire. Pourtant, les apprentissages techniques ne sont pas destinés aux élèves en difficulté scolaire. Au contraire, ces professions requièrent des compétences multiples, tant intellectuelles que manuelles. Le niveau à l'école secondaire doit être «P» ou «M».

Pour que les choses évoluent, nous devons changer notre manière de voir les choses. Je pense notamment aux parents des enfants de cette région. La voie universitaire n'est en aucun cas la seule qui mène au succès professionnel et personnel. Le Jura bernois possède un savoir-faire remarquable dans la mécanique, l'horlogerie et la microtechnique. Ce savoir-faire est intimement lié aux traits de caractère de la population qui habite ce coin de pays: précision, rigueur, inventivité. Pour perpétuer ce savoir-faire, nous devons mettre en lumière les débouchés offerts par nos industries. Nos métiers sont attrayants!

La responsabilité incombe aussi aux entrepreneurs. Constaté le problème est une chose, agir pour le régler en est une autre. Les grandes entreprises de notre région ont formé, durant la deuxième moitié du XX^e siècle, de nombreux apprentis dans les professions techniques. Ces professionnels prennent aujourd'hui leur retraite. Sans une vigoureuse réaction de notre part, nous assisterons – voire assistons déjà – à un phénomène de nivellement par le bas.

Parallèlement à ces préoccupations très locales, d'immenses régions de notre planète se développent de manière fulgurante. L'Asie fait preuve d'un remarquable dynamisme. Ces populations sont mues par une volonté d'augmenter leur niveau de vie, ce qui est parfaitement légitime.

Face à de tels bouleversements, nous avons la responsabilité de tout mettre en œuvre pour que nos produits à haute valeur ajoutée puissent continuer à être développés et réalisés chez nous, par une main-d'œuvre hautement qualifiée, motivée et passionnée.

La revalorisation des professions techniques ne doit pas rester un discours. Pour cette raison, plusieurs entreprises de la région et la Chambre d'économie publique du Jura bernois ont décidé de lancer quelques actions. Nous avons organisé deux rencontres avec les directeurs des écoles secondaires du Jura bernois en novembre 2010 et mars 2011. En 2011, une action «portes ouvertes» sera organisée dans les entreprises régionales intéressées, à l'attention des écoliers de 7^e et 8^e années.

La vie étant un éternel recommencement, ce travail de marketing de nos métiers ne saurait se limiter à ces quelques actions. Il s'agira de le perpétuer ces prochaines années.



1 Source: Mémento statistique interjurassien 2010, Fondation interjurassienne pour la statistique
2 Source: Office fédéral de la statistique